

Université de Bejaia  
 Faculté SECG  
 Niveau : Deuxième année Licence  
 Module de Macroéconomie II  
 Chargé du module : Bellache.Y.

## Chapitre 1 : Les Déséquilibres macroéconomiques

### Section 2 :Le chômage

#### **I/ Définitions et mesure du chômage**

##### 1/ Définition du chômage

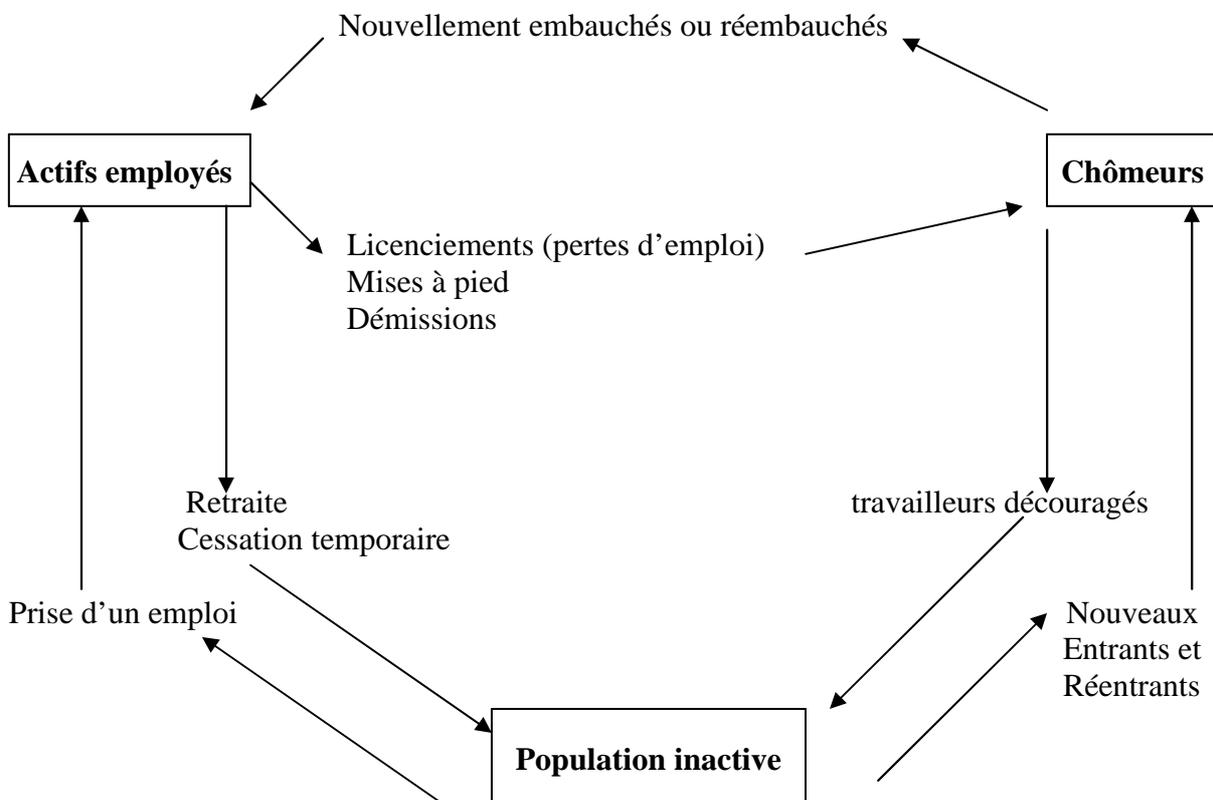
Le chômage résulte du déséquilibre du marché du travail, qui se traduit par l'excédent de l'offre de travail par rapport à la demande de travail.

1.1/ la définition de l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques-France) : un chômeur, au sens de l'INSEE, est tout individu qui recherche un emploi salarié ou non salarié (inscription au bureau de main d'œuvre, contact avec les employeurs, etc.), qui est disponible et qui n'a pas de travail au cours de la semaine ou l'enquête est réalisée.

##### 1.2/ la définition du BIT (Bureau International du Travail)

un chômeur, au sens du BIT, est toute personne à même de travailler, n'ayant pas de travail et effectivement à la recherche d'un emploi.

##### 1.3/ le chômage défini comme résultat des flux sur le marché du travail (comme un « stock » à l'instant (t))



2/Autres définitions : population active, population inactive et taux d'activité

La Population active regroupe toutes les personnes exerçant une activité rémunérée et celles qui cherchent à en exercer une.

La population active = population active occupée ( $\Sigma$  personnes occupées) + population active inoccupée ( $\Sigma$  chômeurs).

La Population inactive est composée de deux groupes de personnes :

- toutes les personnes qui ne sont pas en âge de travailler (les moins de 15 ans et les plus de 60/65 ans)
- toutes les personnes qui sont en âge de travailler mais qui ne sont pas à la recherche d'un travail ( étudiants, femmes au foyer, etc.)

Le Taux d'activité est le rapport entre la population active et la population en âge de travailler.

Taux d'activité = (Population active / Population en âge de travailler) x 100.

2/ La mesure du chômage

Le volume du chômage (nombre de chômeurs) est la différence entre la population active et la population occupée.

Le taux de chômage est donc le rapport entre le nombre de chômeurs et la population active.

Taux de chômage = ( nombre de chômeurs/ population active) x100.

Le taux de chômage mesure la part relative des individus souhaitant travailler mais qui ne trouvent pas d'emploi.

**III/ Les approches théoriques du chômage**1/ L'approche classique et néo-classique du chômage

l'analyse classique du marché du travail repose sur les hypothèses suivantes :

- le marché du travail est parfaitement concurrentiel
- les salaires sont parfaitement flexibles ( hypothèse de flexibilité des prix)
- compte tenu de l'hypothèse de rationalité des agents, les entreprises et les travailleurs raisonnent en termes de salaires réels (et non de salaires nominaux)
- le facteur capital est constant en courte période.

1.1/ L'Offre de travail (No)

l'Offre de travail ( ou Demande d'emploi) émane des individus (ménages) qui proposent leur force de travail.

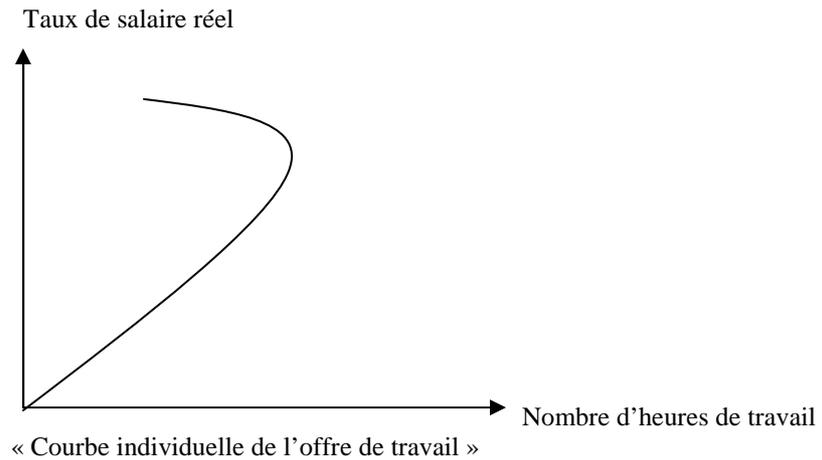
Cette Offre de travail est une fonction croissante du salaire réel (plus le salaire réel est élevé, plus les individus sont prêts à renoncer à leur loisir et à travailler).

$No = f(Wr)$  avec :  $No$  : Offre de travail  $Wr$  : salaire réel

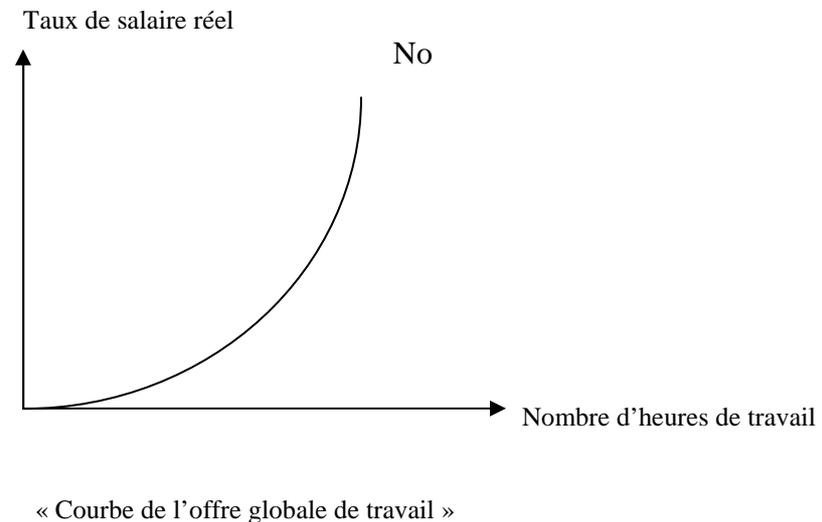
$No' > 0 \Rightarrow$  fonction croissante

$No'' > 0 \Rightarrow$  la courbe est convexe

L'offre de travail d'un individu augmente avec l'augmentation du salaire réel jusqu'à ce qu'une heure supplémentaire (le travail marginal) apporte plus de désutilité que d'utilité à l'individu (ceci peut s'expliquer par la fatigue, la fiscalité, etc.)



L'Offre de travail globale (agrégée) correspond au volume global d'heures de travail que les individus sont prêts à proposer pour un certain niveau de salaire réel.

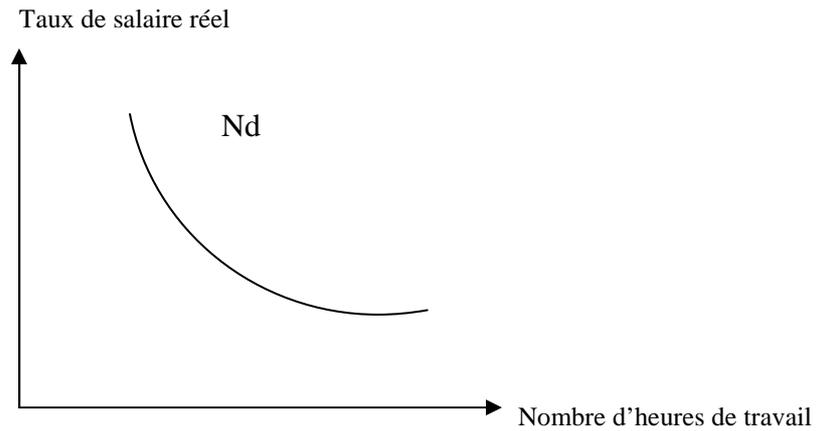


### 1.2/ La Demande de travail (Nd)

la Demande de travail (ou l'Offre d'emploi) relève des entreprises. C'est une fonction décroissante du salaire réel (plus le niveau de salaire est faible, plus la demande de travail est forte et inversement).

$$N_d = f(W_r) \quad \text{avec} \quad N_d' < 0$$

L'entreprise compare le coût marginal et la recette marginale (elle achète des unités de travail supplémentaires jusqu'au point où ce que rapporte la dernière unité est égale à ce qu'elle coûte).

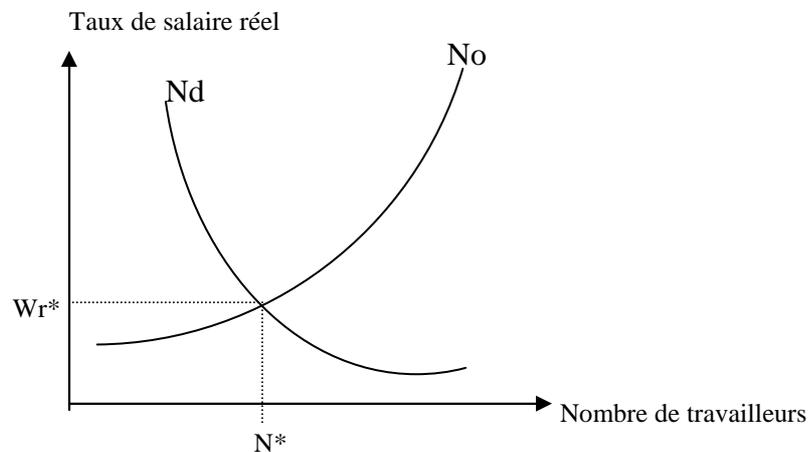


« Courbe individuelle de la demande de travail »

la Demande globale de travail s'obtient en additionnant la quantité d'heures de travail que les entreprises souhaitent acheter pour chaque niveau de salaire réel.

### 1.3/ Equilibre global sur le marché du travail

l'équilibre du marché du travail se réalise au point d'intersection des courbes de l'offre et de la demande de travail. Cet équilibre détermine le niveau optimal de l'emploi :  $N^*$  ( $N^* = N_o = N_d$ ) et le salaire réel d'équilibre ( $W_r^*$ ).



« Equilibre sur le marché du travail »

l'équilibre est obtenu au taux de salaire ( $W_r^*$ ) auquel correspond la quantité de travail ( $N^*$ ).

( $N^*$ ) est le niveau de plein emploi ( $N^* = N_o = N_d$ )

Au niveau de salaire ( $W_r^*$ ), tous les individus trouvent un emploi.

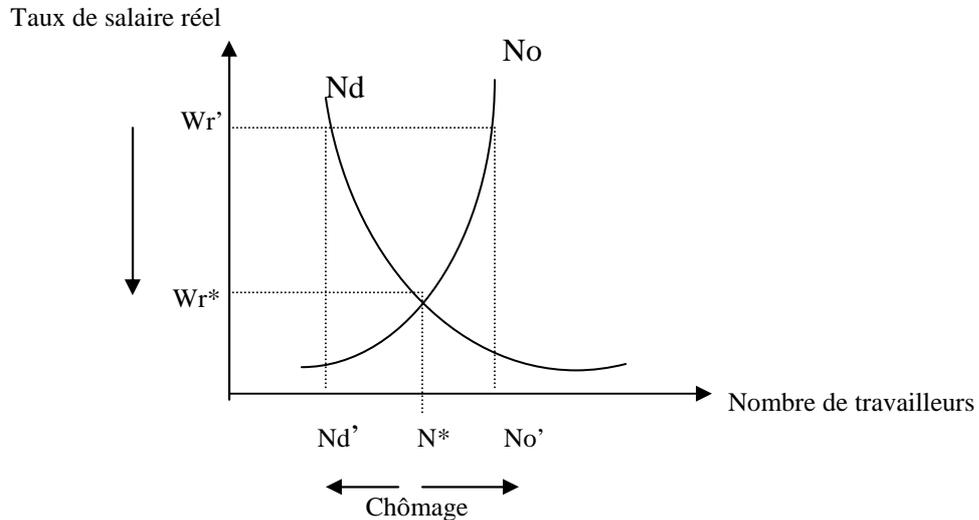
( $N^*$ ) correspond donc à l'**équilibre de plein emploi** : Il existe  $N^*$  travailleurs qui offrent et obtiennent du travail rémunéré au niveau du salaire d'équilibre ( $W_r^*$ )

Dans ce cas, les individus qui refusent de travailler à ce niveau de salaire d'équilibre sont considérés comme des chômeurs volontaires (**Chômage volontaire**).

1.4/ Analyse du chômage

contrairement à l'analyse classique, il existe des individus qui acceptent de travailler au taux de salaire d'équilibre mais qui ne trouvent pas d'emplois (**chômage involontaire**).

1.4.1/ Cas du chômage induit par une hausse du salaire au delà du salaire d'équilibre



$W_r^*$  est le salaire réel d'équilibre auquel correspond  $N^*$  ( $N^* = N_o = N_d$ )

Au niveau du salaire  $W_r'$  ( $W_r' > W_r^*$ ), l'offre de travail ( $N_o$ ) > demande de travail ( $N_d$ )

Il en résulte un volume de chômage de  $(N_o' - N_d')$  travailleurs.

Dans l'optique classique, pour résorber ce chômage, il faut que le salaire réel baisse de  $W_r'$  à  $W_r^*$ . Ce faisant, on revient à la situation d'équilibre qui permet d'employer tous les chômeurs acceptant de travailler au salaire d'équilibre ( $W_r^*$ ).

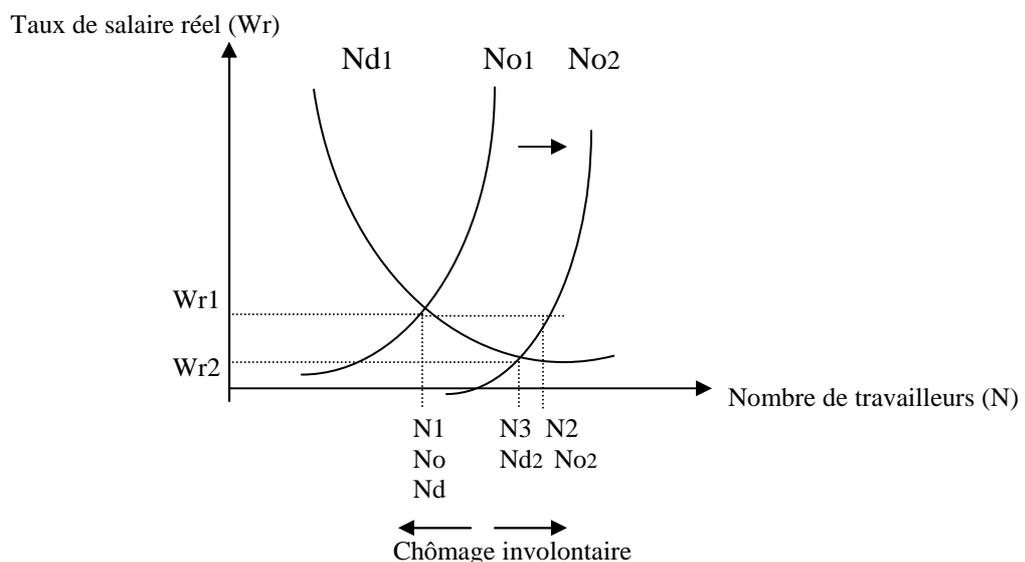
1.4.2/ Cas du chômage induit par une hausse de l'offre de travail

Situation1 correspond à la situation d'équilibre ou pour un niveau de salaire ( $W_r1$ ) :

$N_{o1} = N_{d1} = N^*$

Situation2: supposons maintenant une hausse de l'offre de travail:  $N_{o1} \rightarrow N_{o2}$  (la demande de travail  $N_d$  reste constante).

Graphiquement, la courbe de l'offre de travail ( $N_o$ ) se déplace vers la droite.



Au niveau du salaire ( $W_{r1}$ ), il y'a ( $N_2 - N_1$ ) chômeurs (en raison du niveau élevé de ce salaire).

Si le salaire réel baisse ( $W_{r1} \rightarrow W_{r2}$ ) (ceci est possible en vertu de la flexibilité des salaires),

On aura alors une nouvelle situation d'équilibre au niveau de ( $W_{r2}$ )

Cette baisse du salaire réel induira une augmentation de la demande de travail ( $N_d \rightarrow N_{d2}$ ), c'est-à-dire que le nombre de travailleurs embauchés augmente de  $N_1$  à  $N_3$  pour un salaire de ( $W_{r2}$ ).

Ainsi, le **chômage involontaire** disparaît suite à la baisse du salaire.

( $N_2 - N_3$ ) représente le **chômage volontaire** (nombre de chômeurs volontaires refusant de travailler à ce niveau de salaire).

## 2/ l'approche Keynésienne du chômage

L'analyse de Keynes concernant le marché du travail repose globalement sur (02) hypothèses :

- contestation de la notion de chômage volontaire ( et la mise en avant de la notion de chômage involontaire), d'où la notion de l'équilibre de sous-emploi ( l'équilibre sur le marché des biens et services peut s'accommoder du déséquilibre du marché du travail).

- le rejet de l'hypothèse classique de flexibilité des prix (flexibilité des salaires). Keynes postule la rigidité des salaires notamment à la baisse.

### 2.1/ la Demande de travail

Contrairement à l'analyse classique, la demande de travail dépend du niveau d'activité (du niveau de la demande effective) ; c'est-à-dire que les entrepreneurs déterminent le nombre de travailleurs à embaucher en fonction du volume de production à mettre en oeuvre, qui lui-même est déterminé par le niveau de la demande globale anticipée (si par exemple, les entrepreneurs anticipent un niveau élevé de la demande globale, ceci les inciterait à augmenter leur production et par conséquent à embaucher un nombre important de travailleurs et inversement).

Selon cette analyse, le chômage s'expliquerait essentiellement par l'**insuffisance de la demande globale** (et non pas par le niveau élevé des salaires comme le postule l'analyse classique).

En outre, Keynes admet que la demande de travail est une fonction décroissante du salaire réel.

### 2.2/ l'Offre de travail

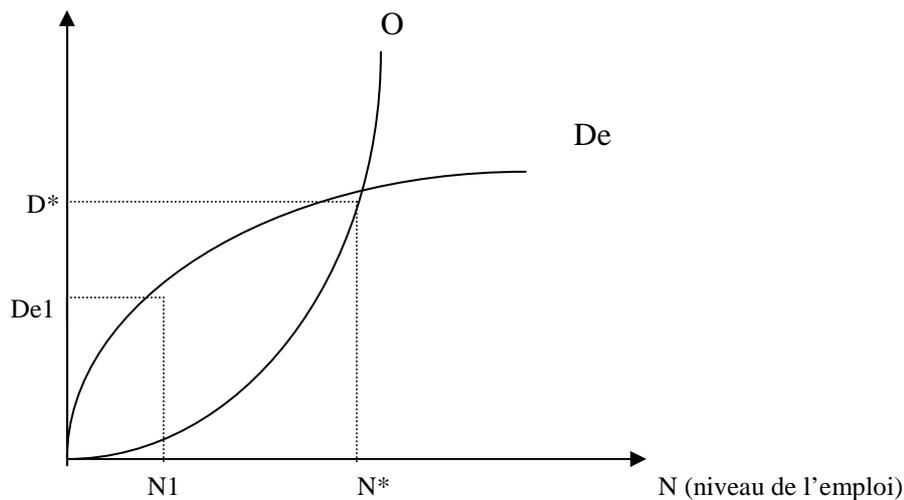
Pour Keynes, l'offre de travail dépend du salaire nominal ( et non du salaire réel comme c'est le cas dans l'analyse classique). Ceci s'explique, selon Keynes, par le fait que les travailleurs sont victimes de l'illusion monétaire ( compte tenu d'un manque d'informations, ils sont incapables de distinguer les salaires nominaux des salaires réels).

La demande de travail des entrepreneurs sur le marché du travail dépend du niveau d'activité c'est-à-dire de la demande des biens et services, qui elle, est déterminée sur le marché des biens et services.

Ainsi, un faible niveau de la demande globale (C ou I) peut conduire à un chômage important.

Pour résorber ce chômage, Keynes préconise une relance de la demande globale à travers une intervention importante de l'Etat dans l'économie.

Demande effective (De)



$De1 \Rightarrow N1$  (niveau de l'emploi)  $\Rightarrow O1$

Le point  $(N^*, D^*)$  représente l'équilibre de court terme ( $Og = Dg$ )

$D^* \Rightarrow N^*$  mais  $N^*$  ne correspond pas forcément au plein emploi (Equilibre de sous-emploi).

Selon Keynes, la solution au problème du chômage ne réside pas dans la baisse des salaires réels mais plutôt dans la relance de la demande globale. Keynes va plus loin en affirmant qu'une baisse des salaires réels peut aboutir à l'aggravation du chômage

( $\downarrow W_r \Rightarrow \downarrow$  Demande effective : les entrepreneurs anticiperont une baisse de la demande globale  $\Rightarrow \downarrow$  Niveau de l'emploi (N)  $\Rightarrow \uparrow$  chômage).

### III/ Les différents types de chômage

Il existe plusieurs types de chômage dont les plus importants sont :

1/ Chômage frictionnel : ce type de chômage est lié à l'imperfection du marché du travail. Il résulte essentiellement du manque d'informations des travailleurs sur les emplois offerts, de leur refus de changer de ville ou d'entreprise et de l'inactivité entre deux emplois successifs au cours d'une carrière.

On lutte contre ce type de chômage en améliorant le fonctionnement du marché du travail (large diffusion des offres d'emplois, incitations à la mobilité, etc.)

2/ Chômage structurel : Il résulte des déséquilibres structurels de l'économie, de l'inadaptation des qualifications aux nouveaux métiers, du déclin de certaines activités traditionnelles. Ce type de chômage ne peut être résorbé que lentement d'où son caractère durable.

3/ Chômage conjoncturel : ce chômage résulte de la baisse temporaire du niveau d'activité (baisse des commandes adressées aux entreprises,...). C'est un chômage à caractère transitoire (il naît donc dans la période de récession et disparaît dans la période de reprise).

4/ Chômage Keynésien : ce chômage est dû à l'insuffisance de la demande globale (un faible niveau de la demande globale implique un faible niveau de production et par conséquent un faible niveau d'emploi).

5/ Chômage classique : ce type de chômage s'explique par le niveau élevé du coût du travail (le niveau du salaire réel, imposé généralement par les syndicats, étant supérieur au niveau du salaire réel d'équilibre).

#### **IV/ Les causes du chômage**

Les causes du chômage peuvent être globalement regroupées en causes structurelles et en causes conjoncturelles.

1/ les causes structurelles du chômage : il s'agit essentiellement des facteurs suivants :

-la croissance démographique ( cette croissance crée un déséquilibre entre les sortants du marché du travail- les retraités- et les entrants sur ce marché -les jeunes).

-la pression des femmes sur le marché du travail (arrivée massive des femmes sur le marché de l'emploi). cette pression est de nature à aggraver le déséquilibre entre les sortants et les entrants sur le marché du travail.

-l'évolution de la structure de l'emploi au détriment du secteur secondaire et au profit du secteur tertiaire.

-inadéquation entre l'offre d'emplois (généralement peu qualifiés) et la demande d'emplois (exigeant des niveaux de qualification élevés pour faire face à l'évolution technologique).

-la rigidité des salaires (notamment à la baisse). La fixation d'un salaire minimum au dessus du salaire réel d'équilibre peut être à l'origine du développement du chômage.

2/ les causes conjoncturelles du chômage : il s'agit notamment du phénomène des délocalisations dont souffre la plupart des pays industrialisés. Beaucoup d'entreprises des ces pays se délocalisent vers les pays où le coût de la main d'œuvre est faible et où les charges fiscales et sociales sont les moins élevées (Asie, Europe de l'est, ...).